

FACILITATEURS ET OBSTACLES À L'INCLUSION DES ÉLÈVES RÉFUGIÉ·ES OU EN DEMANDE D'ASILE AU PRIMAIRE : UNE ANALYSE DOCUMENTAIRE

Gabrielle Montesano¹, M.A.

¹Candidate au doctorat en sciences de l'éducation, Université de Montréal

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Ouest de l'Île-de-Montréal

Québec

CERDA

Fonds de recherche Société et culture Québec

Université de Montréal

CONTEXTE

- Depuis la signature de la **Convention des Nations Unies relative au statut des réfugiés** à Genève en 1951, le Canada s'engage à protéger les droits des personnes réfugiées ou demandeuses d'asile (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés [HCR], 2007);
- Entre 2016 et 2021 :
 - Le Canada a accueilli 218 435 personnes réfugiées ou demandeuses d'asile (Statistique Canada, 2022);
 - Au Québec, 36 350 s'y sont installées, dont près du quart (**8 845**) était des enfants âgé·es de **0 à 14 ans**.
- Les **écoles primaires québécoises** ont donc accueilli un nombre important d'élèves réfugié·es ou en demande d'asile au courant des dernières années;
- Des études ont documenté que ces élèves ont des **besoins potentiellement particuliers** et rencontrent des **obstacles** dans la société d'accueil (Fazel et al., 2016; Papazian-Zohrabian et al., 2018a);
- Dans une **perspective inclusive**, il incombe aux écoles de les soutenir pour favoriser leurs apprentissages et leur adaptation (Magnan et al., 2021).



QUESTION DE DÉPART

Quels sont les facilitateurs et les obstacles à l'inclusion scolaire des élèves réfugié·es ou en demande d'asile en classe ordinaire du primaire dans les écrits empiriques au Canada et à l'international ?



RECHERCHE DOCUMENTAIRE

- 38 articles empiriques** recensés
 - Critères de sélection :**
 - portent sur les élèves réfugié·es ou en demande d'asile*;
 - présentent un contexte scolaire de niveau primaire en classe ordinaire**;
 - aient été publiés depuis la dernière décennie.
- Dans le cadre de notre thèse doctorale
- Contexte québécois (12 articles), canadien (6) et à l'international (20)
- ! Avec quelques exceptions**



FACILITATEURS À L'INCLUSION

1. Soutien dans la socialisation des élèves (18)

- Le rôle de l'école est d'autant plus social (Biasutti et al., 2020; Koubeissy et al., 2023);
- Ce soutien permet de retrouver un **sentiment de normalité** (Guo et al., 2019) et de donner un sens à l'inconnu (Beiser et al., 2015).



1.1 Lutte contre la discrimination (7)

- Rôle de médiation de l'école : faciliter les échanges entre les cultures (Beauregard et al., 2020); dissiper les préjugés négatifs (Guo et al., 2019); développer l'entraide (Gromova et al., 2021)...

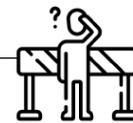


1.2 Développement de la compétence sociale (14)

- Interventions recensées** : enseigner les attentes et les valeurs (Welply, 2020); de manière précoce (Gagné et al., 2021); modéliser l'apprentissage coopératif (Ferguson-Patrick, 2020)...

2. Collaboration école-familles-communauté (16)

- Un **effort collectif** est primordial dans un mouvement inclusif (AuCoin et Vienneau, 2015);
- Cela dit, que **5 articles** ont mentionné explicitement la collaboration avec la communauté;
- Celle-ci dépendait surtout du **leadership de la direction** d'école : sa volonté à développer des partenariats;
- Plusieurs articles (**8**) ont documenté la **collaboration école-familles**;
- Interventions recensées** : inclure les familles dans les dialogues interculturels (Alvarez et al., 2023; Gromova et al., 2021); démontrer de la flexibilité, de la régularité et de la variation dans la communication (Gosselin-Gagné, 2018; Okilwa, 2018)...



1. Discrimination par les pairs (12)

- Les élèves réfugié·es sont souvent **victimes** de gestes et de paroles violentes et discriminatoires au Canada et à l'international (Liboy et Patouma, 2021; Papazian-Zohrabian et al., 2018a; Sorkos et Magos, 2022);
- Problématiques recensées** : conflits réguliers (Beauregard et al., 2020); difficultés à créer des liens d'amitié (Shahbazi et al., 2020; Vrdoljak et al., 2024); expériences d'exclusion et d'intimidation (Welply, 2020; Roaux, 2021); sentiment d'insécurité (Massing et al., 2023); obligation de s'adapter aux normes de la majorité (Sorkos et Magos, 2022);
- L'**écart entre la philosophie inclusive déclarée et les résultats réels** en matière d'inclusion est trop important (Audet et al., 2022; Welply, 2020) : besoin de soutien supplémentaire pour faciliter les relations (Guo et al., 2019);
- L'école n'est **pas assez consciente** des situations problématiques (Liboy et Patouma, 2021; Welply, 2020) : mécompréhension des expériences d'adversité des élèves réfugié·es (Papazian-Zohrabian et al., 2018a).



OBSTACLES À L'INCLUSION

2. Manque de soutien (17)

2.1 Manque de soutien psychologique (9)

- Les élèves réfugié·es ont le potentiel de vivre des fluctuations dans leurs émotions (Beauregard et al., 2020; Papazian-Zohrabian et al., 2019);
- L'aide fournie provient principalement des familles et du corps enseignant (Aydin et Kaya, 2017; Biasutti et al., 2020; Gromova et al., 2021).



2.2 Manque de soutien linguistique (3)

- Besoins documentés** : personnes médiatrices linguistiques; jeux didactiques non verbaux; matériel multilingue (Biasutti et al., 2020; Keskin et Atay, 2022)...
- Certaines personnes enseignantes limitent l'accès aux ressources (Karsli-Calamak et Kilinc, 2021).

2.3 Manque de formation initiale et continue (12)

- Pourtant centrale dans un mouvement inclusif (Jacobs, 2018; Tremblay, 2020);
- Formation non adaptée aux réalités vécues (Aydin et Kaya, 2019; Liboy et Patouma, 2021) : besoin de formation continue au niveau local (Keskin et Atay, 2022).

PERTINENCE SCIENTIFIQUE



- Une recension des écrits permet de documenter des facilitateurs, mais également des obstacles à l'inclusion des élèves réfugié·es ou en demande d'asile dans les écoles;
- Cela dit, 1) il y a toujours peu d'études sur les élèves en demande d'asile; et 2) aucune étude n'a été menée au Québec sur les élèves réfugié·es ou en demande d'asile en mobilisant **explicitement** l'inclusion scolaire comme concept;
- Autant les élèves réfugié·es ou en demande d'asile que le personnel scolaire ont **besoin de soutien** pour favoriser leur inclusion (Liboy et Patouma, 2021; Papazian-Zohrabian, 2018b);
- Plusieurs études (Audet et al., 2022; Borri-Anadon et al., 2015) et le ministère de l'Éducation du Québec (2014) ont notamment constaté que l'éducation interculturelle et la promotion du vivre-ensemble sont encore **largement sous-estimées** dans la formation et la pratique du personnel scolaire.

OBJET DE THÈSE DOCTORALE

- C'est dans cette lignée que nous proposons un projet doctoral basé sur un **soutien** fourni à des **personnes enseignantes** visant à développer leurs **pratiques** dans l'optique de promouvoir l'**inclusion des élèves réfugié·es ou en demande d'asile** en classe ordinaire du primaire au Québec.

RÉFÉRENCES

Nous vous invitons à consulter le code QR suivant pour obtenir les références bibliographiques de cette communication :



Pour toute question, n'hésitez pas à nous écrire à gabrielle.montesano@umontreal.ca